

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge suprême de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C.

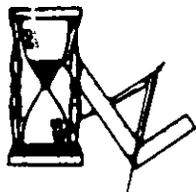
Degré
10
Monographie
83



Degré
10
Monographie
83

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde). Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisation ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



George Washington Crile, l'éminent chirurgien américain que nous citons ci-dessous, naquit le 11 Novembre 1864 ; il étudia à Vienne, Londres et Paris. Après avoir servi durant la première guerre mondiale et reçu la D.S.C., il devint chirurgien-chef du Cleveland Hospital qu'il avait aidé à fonder. Il a beaucoup écrit et il est célèbre pour son traitement chirurgical du goître. Ses citations importantes sont d'un intérêt immense, car elles concordent très étroitement avec les pensées que nous exprimons à de si fréquentes reprises dans nos degrés les plus avancés. L'extrait que nous donnons ci-dessous se trouve dans l'*Electronic Medical Digest*, Volume XXX, n° 1, page 29.

Sur la première page du New York Time du 9 octobre 1933, se trouvait toute une colonne écrite de Chicago sous le titre : « Crile propose une théorie de rayon de vie comme base médicale ; il dit que les longueurs d'onde, comme dans la radio, émanent du corps et règlent son fonctionnement ».

Nous citons ci-dessous des extraits pertinents de ce remarquable article ;

« Les processus de la vie et le mystère de l'esprit et de la matière impliquent un mécanisme très semblable à celui d'un poste de radio, car ils dépendent pour leur croissance, leur développement et leur fonctionnement d'une série définie de radiations ayant différentes longueurs d'onde, qui émanent de la substance vivante du corps. »

« Cela a été, dans son essence, rapporté aujourd'hui à l'ouverture du Congrès du Collège des Chirurgiens Américains sur un siècle de progrès, par le Dr George W. Crile, de Cleveland, qui s'adressa à un auditoire de chirurgiens éminents venus de toutes les parties du pays et de l'étranger au Palais de la Science, au parc des expositions. »

« Le médecin de l'avenir, a dit le Dr. Crile, doit « se mettre sur la longueur d'onde » du corps vivant comme on le fait aujourd'hui avec un poste de radio ordinaire. En « écoutant » les ondes courtes et les ondes longues transmises par les différents organes, il entendra la « symphonie » jouée par les organismes vivants et déterminera les rythmes de la « danse de la vie ». »

Longtemps avant qu'il y ait aucune apparence extérieure de maladie, le médecin-ingénieur-radio de l'avenir sera ainsi capable de dire par « la réception » des « ondes de vie », si celles-ci jouent une mélodie de santé ou si elles lancent un S.O.S. »

Fratres et sores,

Nous allons maintenant discuter harmonisation et cela semble bien être l'un des nombreux sujets pour lesquels nos membres manifestent le plus grand intérêt, et pourtant avec lequel ils éprouvent les plus grandes difficultés. En fait, nous pensons que, si l'on met à part le sujet de la concentration, le mot harmonisation (ou mise en harmonie), plus qu'aucun autre de ceux que l'on utilise en métaphysique, a été rendu populaire par les conférenciers qui traitent de la psychologie et par les auteurs d'ouvrages de vulgarisation. Cependant, il est aussi absolument juste de dire que la plupart des gens sa^{nt} en réalité, très peu de chose sur ces deux mots et sur les lois qui s'y rapportent. Des centaines de livres et des milliers de conférences ont été données sur le sujet de l'harmonisation. Néanmoins, après avoir lu et étudié tous les textes de vulgarisation parus à ce sujet, l'étudiant moyen se demande encore : « Qu'est-ce que l'harmonie ? » ou bien « Avec quoi dois-je me mettre en harmonie ? »

LA QUESTION

DE L'HARMONISATION

Sans vouloir glorifier trop notre Ordre, nous pouvons dire que les enseignements de l'AMORC en disent plus sur l'harmonie, sur ce qu'elle est et sur la façon de l'obtenir, que tout ce que nous avons trouvé dans les livres et les conférences publiques. Il fut un temps où une collection de douze livres traitant de la métaphysique populaire fut envoyée à la bibliothèque de la Grande Loge Suprême. Ces livres étaient édités par une organisation qui faisait une propagande très poussée à leur sujet et qui garantissaient qu'ils permettaient de développer le magnétisme personnel et un caractère fort en quelques semaines. Le Dr. H. S. Lewis n'avait jamais eu l'occasion d'analyser de tels livres dans une bibliothèque ; l'occasion était donc offerte de passer un dimanche après-midi à feuilleter soigneusement les différents chapitres, en y cherchant quelques instructions nettes touchant à la concentration, à l'harmonie et à plusieurs autres sujets dont traitaient les auteurs et les conférenciers. Nulle part dans cette importante collection de livres il ne trouva quelque chose qui pourrait aider le débutant à comprendre ce qu'est l'harmonie, ni l'amener à cet état.

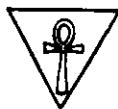
Chaque fois que nous examinerons les conférences et les écrits d'autres personnes ou d'autres organisations pour voir ce qu'elles enseignent dans ce domaine, nous constatons que notre travail est beaucoup plus complet sur ces sujets que n'importe quel autre. Nous ne voulons pas dire par là que la connaissance que nous avons est secrète à un point tel que



personne d'autre ne peut l'acquérir, et à coup sûr, quelques-uns de ces auteurs ont pu se procurer nos enseignements et tirer de notre œuvre assez de renseignements pour être capables d'écrire quelque chose sur ce sujet, mais il est incontestable que ces conférenciers et ces instructeurs n'entraînent pas les étudiants aux principes vraiment fondamentaux qui sont nécessaires au développement métaphysique ou psychique. Ils écrivent ou parlent en tournant autour du sujet, mais ils ne vont jamais jusqu'aux véritables principes et exercices fondamentaux.

En parlant aujourd'hui d'harmonisation, notre objectif est simplement de revoir quelques-uns des principes déjà expliqués dans nos monographies et de les compléter par quelques considérations nouvelles, pour ouvrir la voie à un important sujet qui va bientôt se présenter à nous. Tout d'abord, que voulons-nous dire par harmonisation ? L'un de nos membres a écrit un jour au Dr H. S. Lewis pour lui demander s'il pouvait lui dire quelle note il devait jouer sur un violon pour faire éclater un verre de prestidigitateur. Il faisait allusion au fait que Caruso, le célèbre ténor, un jour où il se trouvait chez un ami avec beaucoup d'autres invités, chanta une note qui fit se briser un vase de verre. Le frater qui écrit au Dr H. S. Lewis à ce sujet supposait que Caruso avait simplement regardé le vase de verre et qu'il avait alors déterminé quelle note il devait entonner, après quoi il le fit, et le vase se brisa. Notre frater supposait qu'on pourrait lui dire quelle note il fallait jouer afin de casser un verre sans même voir le verre. S'il était possible d'examiner tout simplement un vase de verre et de déterminer approximativement quelle note il faut jouer, ce serait une chose merveilleuse et qui conduirait à beaucoup d'expériences intéressantes. S'il était possible de déterminer la note *exacte* et *précise*, cela donnerait aux magiciens et artistes qui se produisent sur scène une occasion merveilleuse d'accomplir des tours extraordinaires. La difficulté réelle c'est de *déterminer la note précise*, et, jusqu'ici, tout notre savoir et toutes nos connaissances ne nous ont pas permis - même dans les laboratoires où nous poursuivons nos expériences - de déterminer avec une certitude absolue le taux précis de vibrations qui existent dans tout objet déterminé de façon à pouvoir produire une fréquence semblable de vibrations ou trouver une note qui soit en harmonie avec ces vibrations.

Pour briser un verre ou tout autre objet au moyen des vibrations, il est tout d'abord nécessaire de trouver quelle fréquence de vibrations s'accorde avec l'objet, puis de choisir une certaine note inharmonique susceptible de troubler



l'équilibre des vibrations de cet objet. Vous pouvez imaginer combien il peut être difficile de trouver cette note sur un violon, un piano, ou tout autre instrument de musique, en vous souvenant que, souvent, il y a une différence de vingt ou trente vibrations entre les différentes notes du clavier. Quelquefois la note précise nécessaire pour briser un verre a une fréquence de vibrations qui se situe entre les notes de l'instrument de musique, et il est nécessaire d'avoir une précision d'une demi-vibration pour faire se briser quelque chose. Il se trouve que le Dr H. S. Lewis connaissait personnellement cette histoire du vase brisé par Caruso, et savait que cela se produisit de façon purement accidentelle. Il ne savait absolument pas quelle était exactement la fréquence vibratoire du verre. Cela surprit évidemment les invités, mais ne surprit pas le monde scientifique, car ce n'était pas la première fois que la chose se produisait.

Vous savez peut-être aussi que, parfois, quand un objet métallique, ou un objet de nature semblable, est placé sur un piano, une certaine note ou une certaine combinaison de notes jouées sur le piano amène l'objet à produire une note particulière. Le Dr H. S. Lewis alla, un jour, dans une maison où il y avait un cadre métallique contenant une photographie sur un piano droit. L'hôte lui dit que, dans cette situation, le cadre donnait une note quand on jouait certains accords sur le piano. Pendant des mois ils avaient cherché quelle note particulière jouée sur le piano produisait le chant du cadre. Ils n'avaient jamais pu la produire, sauf quand ils jouaient certains morceaux de musique et que, soudain une certaine combinaison de notes faisait chanter le cadre. Chaque fois que cela se produisait, ils reprenaient le même passage et rejouaient certaines notes, mais il n'arrivaient pas à faire chanter le cadre. Le même morceau de musique ne provoquait pas toujours le chant du cadre. Le Dr H. S. Lewis fit l'expérience pendant une heure avec toutes sortes de combinaisons d'accords et de notes isolées, et ne réussit pas à produire le chant du cadre. Une des personnes qui vivait dans la maison joua finalement trois ou quatre morceaux de musique sans aucun résultat, et, soudain, la note se fit entendre très fort et très clairement. Une autre heure passée à faire des expériences avec le même morceau de musique ne réussit pas à produire le moindre résultat.

Dans ce cas, comme dans beaucoup de cas semblables, la note chantée par le cadre était produite non seulement par les notes qui étaient frappées juste au moment où le son était produit, mais par une combinaison de sons provenant du piano, qui avaient précédé cette note particulière ; l'ensemble



des sons avait eu un effet sur le cadre. La note finale unique qui en résultait était simplement un effet culminant. Quelquefois, certaines notes doivent être jouées plus fort ou plus doucement, ou se suivre plus rapidement ou se fondre l'une dans l'autre afin de produire l'effet voulu ; c'est chose très difficile que de trouver exactement l'effet à produire sur le piano. De plus, la température de la pièce ou, en d'autres termes, la température du cadre de métal a un effet important sur le résultat, car si la pièce est tempérée et le métal légèrement chaud, le régime des vibrations du cadre, qui est basé sur le régime des vibrations des électrons et des atomes qui le composent est légèrement différent de ce qu'il est quand il est froid. De même, la température de la pièce affecte les cordes du piano ou de tout autre instrument de musique et cela modifie légèrement les mots à un moment ou à un autre, ajoutant par là à la complication. Ainsi, nous voyons combien il est difficile d'harmoniser même des objets matériels qui ont un régime de vibrations plus ou moins défini.

Avez-vous jamais vu un accordeur de piano au travail ? Il commence par une certaine note au milieu du clavier et accorde cette note sur le son normal que produit un diapason ou un appareil semblable, puis il avance vers le haut du clavier et revient vers le bas, accordant chaque note de façon qu'elle ait un certain écart de vibrations avec la première qu'il a accordée. Il est intéressant de noter ici que l'accordeur de piano dispose d'une certaine marge. Les notes sur un piano ou sur d'autres instruments ont, entre elles, un écart qui va de huit à vingt vibrations ou plus, et l'accordeur vous dira franchement que, s'il a accordé le piano de façon que les notes présentent un écart de deux ou trois vibrations avec la normale, cela est très satisfaisant pour la grande majorité des cas. Seule une oreille extraordinairement exercée pourrait déceler qu'une note n'est pas tout à fait juste quand elle présente un écart de deux ou trois vibrations avec ce qu'elle devrait être. Amener une note de musique semblable à s'accorder avec un objet qui a un régime bien défini de vibrations, à une demi-vibration près, est presque impossible, à moins que cela n'arrive purement par accident, à la suite d'une combinaison heureuse de notes, la température de la pièce étant exactement ce qu'il faut, la note du piano absolument correcte quant à son régime de vibrations, et la note correcte ayant été découverte et jouée par hasard, après qu'un certain nombre d'autres notes ont déjà été jouées.



*EXPÉRIENCE
MUSICALE*

Si vous voulez essayer une expérience intéressante quant aux vibrations musicales et leur effets, placez une

demi-douzaine de verres minces ordinaires en ligne sur une table et mettez de l'eau dans tous. Dans l'un, mettez à peu près un centimètre d'eau, dans un autre cinq centimètres, dans un troisième environ la moitié du verre, remplissez-en un autre presque jusqu'en haut, et ainsi de suite. Puis, plongez l'extrémité du médius de la main droite dans de l'eau et frottez de votre doigt, doucement, le bord des verres, en faisant varier la pression et en tournant en rond jusqu'à ce que le verre, soudain, émette une note. Cette note sera le son argentin le plus doux que l'on connaisse dans le monde de la musique. Le verre donnera une note correspondant à son épaisseur et à la quantité d'eau qu'il contient. Vous pouvez modifier la quantité d'eau dans les huit verres jusqu'à ce que vous ayez les huit notes parfaites de l'octave ; vous pourrez alors jouer une petite mélodie. Dans un laboratoire, j'ai vu un expert utiliser quarante verres de différentes formes, contenant différentes quantités d'eau. Cela produisait la musique la plus merveilleuse, la plus céleste que nous ayons jamais entendue.

En fait, au milieu du dix-huitième siècle benjamin Franklin modifia et améliora le système des verres d'eau, produisant un instrument appelé harmonium de verre. La beauté des sons créés par cet instrument lui donna une popularité qui dura plus de cinquante ans.

Il faut un certain nombre d'expériences pour découvrir quelle pression exacte il faut exercer sur le verre quand on le frotte avec le doigt, pour déterminer à quelle vitesse il faut faire circuler le doigt pour produire une note. Quelquefois, il faut tenir le pied du verre de la main gauche de façon qu'il ne se renverse pas. Quand la note venue du verre se fait entendre, vous remarquerez à la surface de l'eau de petites vagues qui se déplacent. Ces petites vagues montrent les fréquences vibratoires qui sont émises par la note ; plus la note est haute, plus les vibrations qui se transmettent à la surface sont rapides ; vous découvrirez, si vous faites cette expérience, que même une seule goutte d'eau ajoutée à l'eau du verre produit une légère différence dans la note, en particulier dans les notes hautes ; tandis qu'au milieu, il faut presque une cuillerée d'eau pour changer les notes. Si vous essayez de produire la même note à l'aide de deux verres, vous verrez qu'il faut beaucoup de tâtonnements pour y arriver ; cependant, même quand vous avez réussi à produire, à partir de deux verres différents, deux notes qui semblent être exactement semblables, il y a des chances pour que ces deux notes soient séparées par six ou sept vibrations au moins, puisque l'oreille humaine peut à peine distinguer une différence si légère entre les notes.



APPLICATION PRATIQUE

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*

— « C'est à toi que je confie... »

Nous parlons à nouveau d'harmoniques et d'une autre source de beaux sons. La musique harmonieuse est un bien précieux pour la vie de chacun. Elle aide à mettre le corps et l'esprit en harmonie avec eux-mêmes et avec le monde qui les entoure. Autant que possible, essayez de remplir votre environnement de composants harmonieux. Ayez des images ou des tableaux qui vous donnent le sens de l'harmonie. Faites jouer de la musique qui vous donne ce sens. Ayez de la lecture ou un programme auxquels votre Moi répond harmonieusement - des choses qui vous font vous ressentir bon. Plus de ces choses abondent dans votre maison, ou au travail, plus votre vie sera un tout harmonieux.

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ Les sujets de la concentration et de l'harmonisation ont été rendus très populaires par les conférenciers et les auteurs modernes qui s'occupent de psychologie. Cependant, le grand public sait généralement très peu de chose sur ces deux mots et sur les lois qui s'y rattachent.
- ¶ En ce qui concerne l'expérience qui consiste à briser un vase de verre en chantant ou en jouant une certaine note, il faut comprendre qu'il est très difficile de déterminer exactement la note convenable qui produira ce résultat. Il est nécessaire que l'écart avec la note inharmonique qui caractérise un objet ne soit pas supérieur ou inférieur à une demi-vibration pour que l'objet puisse être brisé.
- ¶ Des objets tels que les cadres métalliques émettent parfois des sons musicaux si la combinaison adéquate de qualité de ton est amenée exactement à l'intérieur du champ qui lui est propre.
- ¶ L'expérience consistant à faire des sons musicaux avec des verres est de celles que vous trouverez les plus intéressants et les plus instructives.